



## SEMINAIRE DOCTORAL ISLAM : APPROCHES PLURIELLES

Hocine Benkheira/ Francesco Chiabotti/ Jean-Jacques Thibon  
E.P.H.E. /Inalco

Année 2020-2021 : *Temps de l'Islam, temps de l'histoire : périodisations et temporalités*  
Mardi 16h30-19h30, INALCO, salle à indiquer

Malgré certains constats « négatifs », évoquant un déclin de la recherche dans les études islamiques de langue française, on doit au contraire reconnaître ces dernières années une certaine vitalité. Sans doute qu'il n'y a plus de figures éminentes (à la manière de Blachère, Massignon, Rodinson ou Cahen). Certainement les recherches menées n'ont pas la même renommée que celles rédigées en langue anglaise, auxquelles profite le monolinguisme planétaire. Outre les aspects matériels et financiers, un des principaux travers, qui menace ce champ d'études, c'est l'absence d'échanges et discussions sur les questions méthodologiques et théoriques auxquelles chacun est confronté. En effet l'hyper-spécialisation et la division technique du travail poussée qui caractérisent le champ ne permettent pas d'avoir une vue d'ensemble, chacun se contentant d'exploiter le sous-domaine qu'il occupe. Depuis la mise en place du GIS MOMM, il existe un cadre une fois par an où des échanges et des rencontres peuvent avoir lieu. Toutefois on peut remarquer que les divisions et séparations anciennes sont réintroduites lors du Congrès bisannuel : on se réunit entre spécialistes des mêmes questions étroites.

Il ne s'agit pas de critiquer, voire de dénoncer l'hyper-spécialisation. C'est une étape indispensable dans l'évolution d'un champ d'études. Qui maintenant est en mesure de dominer à la fois l'histoire politique et sociale du monde islamique et son histoire religieuse dans tous ses aspects ?

C'est pour cela qu'il nous est apparu opportun de mettre en place un cadre d'échanges entre spécialistes de domaines différents, sous la forme d'un séminaire doctoral mensuel qui se déroulera à l'Inalco et s'adresse aux doctorants ainsi qu'aux étudiants de Masters. Il est conçu et animé par Hocine Benkheira (EPHE), Francesco Chiabotti et Jean-Jacques Thibon (Inalco) qui en assurent la responsabilité scientifique. Ce séminaire propose d'aborder, pour des sujets historiques ou islamologiques, des questions de méthode et de théorie qui sont communes, comme l'emprunt (comme transfert culturel), la périodisation, les formes politiques, l'histoire de la terminologie technique d'une discipline, les interférences sémantiques entre ces diverses disciplines (soufisme, hadith, *falsafa*). Il s'agira à chaque séance, sans parti pris, d'inviter deux ou trois personnes, collègues et doctorants, à présenter leurs réflexions sur un thème

fédérateur, en relation avec leurs propres recherches. Dans un second temps, on pourrait également faire appel à des collègues d'autres champs disciplinaires (par ex. des antiquisants, des indianistes, voire des géologues ou des biologistes...) afin de réfléchir sur une base comparative élargie. L'objectif de ces séances n'est pas seulement une confrontation profitable aux seuls spécialistes. Elles sont destinées à donner aux étudiants de masters et aux doctorants des repères et des outils utiles dans les constructions temporelles comme dans l'élaboration de problématiques théoriques conformes aux exigences de la démarche scientifique. Ce sera pour eux l'opportunité d'être confrontés aux recherches en cours et d'acquérir des outils méthodologiques et des connaissances fondamentales pour leurs futurs travaux.

Le thème général de la première année est intitulé *Temps de l'Islam, temps de l'histoire : périodisations et temporalités*. Dans tous les domaines de spécialité, nous sommes tous confrontés à cette question. Voire même nous élaborons tous, explicitement ou non, des périodisations restreintes à nos domaines spécifiques. Celles-ci sont parfaitement légitimes. Mais en même temps c'est là que le bât blesse. En effet, se restreindre à son domaine de spécialité c'est ne pas voir l'ensemble. Aussi une interrogation ne peut manquer de se poser : *comment penser l'articulation du particulier et du général ?* Certes une périodisation unique n'est plus de mise, la périodisation politique n'est pas suffisante même si elle offre un cadre commode pour classer les faits et les « évènements », et ensuite les présenter. Mais une telle manière de faire donne le sentiment que l'histoire des idées est à la traîne de l'histoire politique, qui seule, maîtrisant le tempo, donne sa cohérence au tout. Or la preuve même qu'une telle problématique est mutilante c'est que les recherches suffisamment poussées dans plusieurs domaines attestent au contraire du décalage entre l'histoire politique et l'histoire religieuse : de nombreuses transformations et mutations importantes ont lieu au cours des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> s., à l'apogée du Califat abbasside et non au moment de son émergence. On peut faire une observation analogue au sujet des Mamelouks comme des Ottomans : les formes religieuses en effervescence, contemporaines à ces « dynasties », ne sont en rien déterminées quant au fond par elles. Certes la plupart des mouvements politiques en Islam ont une dimension religieuse forte, mais la sphère des idées religieuses (et pas seulement) échappe en grande partie à cette détermination. Tel pouvoir politique peut apporter son appui à tel courant religieux, mais détermine-t-il complètement sa diffusion et son succès ? De nombreuses questions peuvent être abordées à la lumière d'une telle démarche. Elles doivent surgir des travaux particuliers que chacune et chacun conduit de son côté, seul ou collectivement.

Le séminaire devrait également aborder la question des temporalités qui sont propres à la vision interne que chaque discipline islamique, que chaque groupe ou acteur a conçue de sa propre histoire et de son devenir. Réorganisées dans de nouvelles périodisations, ces temporalités revues à travers l'interrogation historique et sociale révéleront des moments « fondateurs », oubliés à la faveur de reconstructions généalogiques forcément sélectives et nécessairement téléologiques. Une attention particulière sera donc consacrée à des thèmes « mineurs » car exclus ou oubliés des débats relevant de l'histoire islamique, mais capables de soulever des interrogations fécondes.

Dans la perspective du Séminaire de l'année 2020-2021, les contributions peuvent aborder des problèmes aussi divers que *les origines, les ruptures et changements, la continuité, les marges*, dans leur pluralités (sociales, idéologiques, ethniques ou linguistiques), *telle ou telle*

*périodisation, des débats historiographiques récents* etc. Des séances seront consacrées à l'histoire du soufisme médiéval, à la question de l'histoire du mouvement chiite et de ses contacts avec d'autres courants (soufisme, philosophie), ou encore à l'histoire des rites et des pratiques religieuses. Ce séminaire essaiera enfin de faire dialoguer également histoire sociale et histoire des textes, dans le but de retrouver des « moments » clefs de l'histoire islamique.

### **Planning des séances / Thèmes / Nom des participants**

#### **Séance 1 : 15/12/20 : Introduction générale : Écrire l'histoire des pratiques en islam : étude de cas**

- Jean-Jacques Thibon : présentation du séminaire
- Hocine Benkheira : « Exégèse du Coran et Histoire du jeûne »
- Francesco Chiabotti : « La prière abrahamique »

#### **Séance 2 : 26/01/21 : En quête/enquête de sagesse (*ḥikma*) : (modérateur FC)**

- Jean-Jacques Thibon : « Le concept de sagesse (*ḥikma*) dans les manuels de soufisme »
- Meryem Sebti : « Sagesse et rationalité dans le corpus avicennien »
- Moussa Abou Ramadan : « La *maṣlaha* dans le *Jam' al-jawāmi'* de Tāj al-dīn al-Subkī (m. 771/1369) et ses commentaires »

#### **Séance 3 : 16/02/21 : Quelques débats historiographiques récents sur les rapports entre chiisme et soufisme, (modérateur JJT)**

- Mathieu Terrier et Francesco Chiabotti : « La question des origines : débats autour des sources et des méthodes »
- Doctorant : Belgacem Aboudi : « La réception de la Burda de Būṣayrī »

#### **Séance 4 : 23/03/21 : Coran et histoire (modérateur HB)**

- Mehdi Azaiez : « L'eschatologie coranique : enjeux, présupposés et limites de méthodes de lecture »
- Asma Hilali : « Enseigner et apprendre le Coran VIIème-Xème siècle. Regards croisés sur la méthodologie « coraniste » et les sources historiques. »

#### **Séance 5 : 13/04/21 : L'expression du temps et de la temporalité dans les textes fondateurs (modérateur JJT)**

Denis Gril : « Les modalités temporelles du Coran »

Pierre Lory : « L'emploi de l'accompli et de l'inaccompli dans plusieurs exégèses eschatologiques mystiques au 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles AH ».

**Séance 6** : 11/05/21 : **Écrire l'histoire de la sainteté (modérateur FC)**

Ruggero Vimercati : L'*isnād*-paradigme ou l'histoire de l'islam comme histoire du renouvellement du lien (en anglais *reconnection*) au Prophète

Catherine Mayeur-Jaouen : « Sainteté et culte des saints : quelle périodisation ? »

**Séance 7** : 08/06/21 : **La naissance du *fiqh* : (modérateur HB)**

Christian Müller : « Naissance et évolution du *Fiqh* au sein de l'ordre juridique califal »

Mathieu Tillier : « Dater le hadith : réflexions méthodologiques sur l'émergence de l'autorité prophétique »